

Le déluge, un mythe universel



C'est lors d'une conversation avec Solange Surdarskis¹, auteure de plusieurs livres sur la franc-maçonnerie, que j'en suis venu à évoquer les liens entre le temple de Salomon et l'arche de Noé.

J'avais vaguement entendu parler d'une franc-maçonnerie noachite où la pierre angulaire repose, non pas sur le temple de Salomon et le meurtre d'Hiram par trois mauvais compagnons mais, sur la construction de l'arche et le relèvement de Noé par ses trois fils...²

Lors de mon travail sur l'épopée de Gilgamesh, j'ai appris que les premiers écrits sur le déluge furent gravés dans l'argile des tablettes sumériennes en 2.600 ans avant notre ère.

Une petite voix me disait donc qu'il fallait que j'approfondisse ce mythe...

Fidèle à mon habitude, je décide de construire la maquette d'une arche comme support de mes recherches de la même façon que je l'avais fait pour le temple de

¹ Voir notamment son dernier ouvrage : *Dictionnaire vagabond de la pensée maçonnique*

² Extrait du manuscrit GRAHAM daté de 1726 (les recherches de David Taillarde montre qu'il date plus vraisemblablement de 1672)

« Nous le possédons par tradition et aussi par référence à l'Écriture qui dit que Sem, Cham et Japhet eurent à se rendre sur la tombe de leur père Noé pour tenter d'y découvrir quelque chose à son sujet, qui les guiderait jusqu'au puissant secret que détenait ce fameux prédicateur. Ici, j'espère que chacun admettra que toutes les choses nécessaires au nouveau monde se trouvaient dans l'arche avec Noé. »

Salomon, le temple de Mithra, la porte de Nosso Lar, le temple d'Isis et le temple maçonnique.

Mes premières recherches m'amènent très vite à découvrir l'ouvrage d'Irving Finkel³ « *l'Arche avant Noé* » où il démontre que l'arche Sumérienne est ronde.... Il fait cette découverte lorsqu'un visiteur du British muséum lui apporte une tablette d'argile paléo-babylonienne datant de 1.800 ans avant JC. Une fois l'écriture cunéiforme déchiffrée, Irving s'aperçoit qu'il a entre les mains les plans d'une arche ronde....



Les formes de l'arche : Cube ? Rectangle ? En forme de panier ? Ou de bateau traditionnel ?

Un peu d'étymologie pour commencer : aujourd'hui tout le monde voit dans le terme « Arche » quelque chose d'arrondi or, ce mot arche signifie « caisse » en grec et en latin (arca) et en Hébreu.

Dans la bible Hébraïque, l'arche se traduit par tēvāh. Ce terme désigne à la fois le coffre de l'alliance, donc de forme rectangulaire et aussi la corbeille dans laquelle Moïse fut déposé au bord du Nil. On retrouve condensé dans ce terme toutes les ambiguïtés sur la forme de notre arche.

Il est remarquable de constater qu'avant la découverte de la fameuse tablette, les traductions laissaient à penser que l'arche était un cube.... Forme totalement inappropriée pour la navigation.... D'ailleurs, cette forme a été reprise dans l'iconographie du moyen âge. L'arche en forme de bateau n'est représentée pour la première fois qu'au V^{ème} siècle en Égypte sur les fresques d'El-Bagawat.

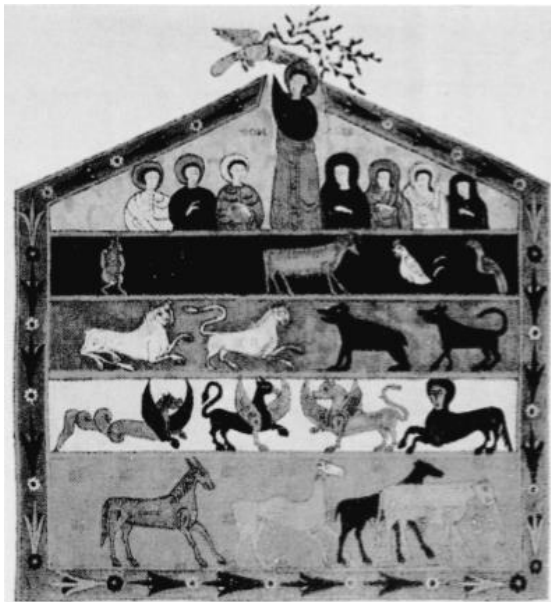


Fig. 14. — L'arche de Noé. Miniature, Apocalypse de Beatus (Madrid, Bibl. Nac., Vit. 14, 2, fol. 109), León, 1047.

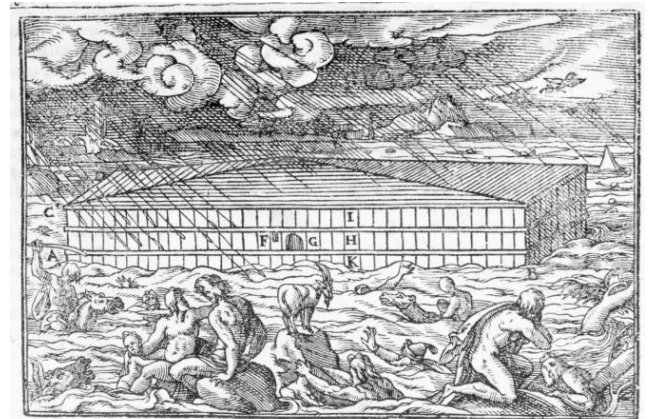
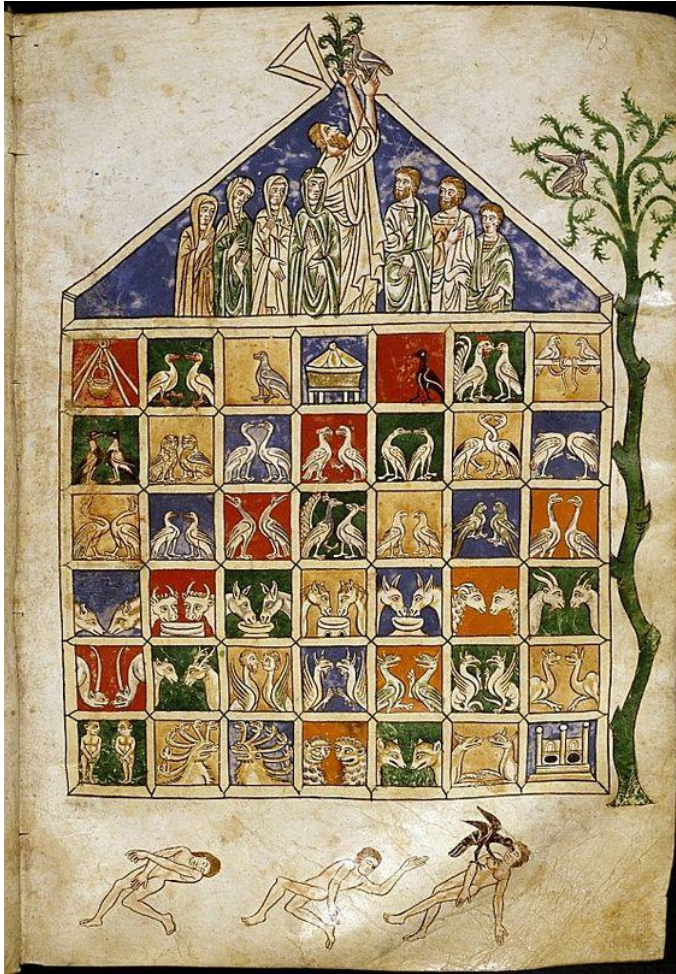


Illustration de l'Arche de Noé dans la Bible de Martin Luther, montrant la description hébraïque.



Fig. 16. — L'arche de Noé. L'arche flotte dans les eaux. Mosaïque. 1215/18. Saint-Marc, Venise.

³ Irving Finkel : « *l'Arche avant Noé* » édition JC Lattès



Magnifique enluminure de l'arche de Noé carrée du XII^{ème} siècle



Enluminure de Vincent de Beauvais dit VINCENTIUS BELLOVACENSIS (c.1190-c.1264)

Irving Finkel explique bien dans son ouvrage, que les ambiguïtés induites par la traduction de l'akkadien, ont laissé penser que l'arche était de forme rectangulaire ou cubique. Pour rendre l'histoire crédible, les auteurs ont choisi une forme de bateau plus acceptable. Par contre, la vraie forme n'a pas été oubliée pour autant, elle subsistait dans la subtilité du terme hébreu. Et ce d'autant plus que le terme biblique *tēvāh*, utilisé pour les arches de Noé et de Moïse, apparaît uniquement dans la Bible hébraïque.

Mais alors, d'où vient le sens actuel de l'arche ? Comment la caisse s'est-elle transformée en arc de cercle ?

Est-ce par référence au sens du panier ou par référence à l'arc en ciel associé à l'arche d'alliance ? On ne sait pas.

Revenons au terme de panier : le mythe du déluge n'est pas le seul emprunt à l'histoire suméro-akkadienne, le mythe de Moïse l'est également.... Il existe une histoire cunéiforme bien plus ancienne, connue sous le nom de la légende de Sargon (4)

*« Je suis Sargon, le grand roi, roi d'Akkad,
Ma mère était une grande prêtresse, mais j'ignore qui était mon père,
Mon oncle vit dans les montagnes.
Ma cité est Azupiranu, située sur la rive de l'Euphrate.
Ma mère, une grande prêtresse, me conçut et me mit au monde en secret ;
Elle me plaça dans un quppu de roseau dont elle scella l'ouverture avec du bitume.
Elle m'abandonna au fleuve, sans que je puisse en sortir ;
Le fleuve m'emporta, et m'emmena jusqu'à Aqqi, le puitsier d'eau. Aqqi, le puitsier d'eau, me retira du fleuve en plongeant son seau,
Aqqi, le puitsier d'eau, m'éleva comme son fils adoptif.
Aqqi, le puitsier d'eau, me mit à son métier de jardinier ;
Alors que j'étais ainsi jardinier, la déesse Ishtar s'éprit de moi ;
Pendant cinquante-six ans, j'ai régné... »*

A noter que le terme akkadien « *quppu* » présente les mêmes ambiguïtés que le terme *tēvāh*. Il signifie soit « panier d'osier » soit « coffre en bois » ou encore « boîte ».

A noter qu'en arabe moderne, le mot utilisé pour coracle est *quffa*, signifiant essentiellement « panier ».



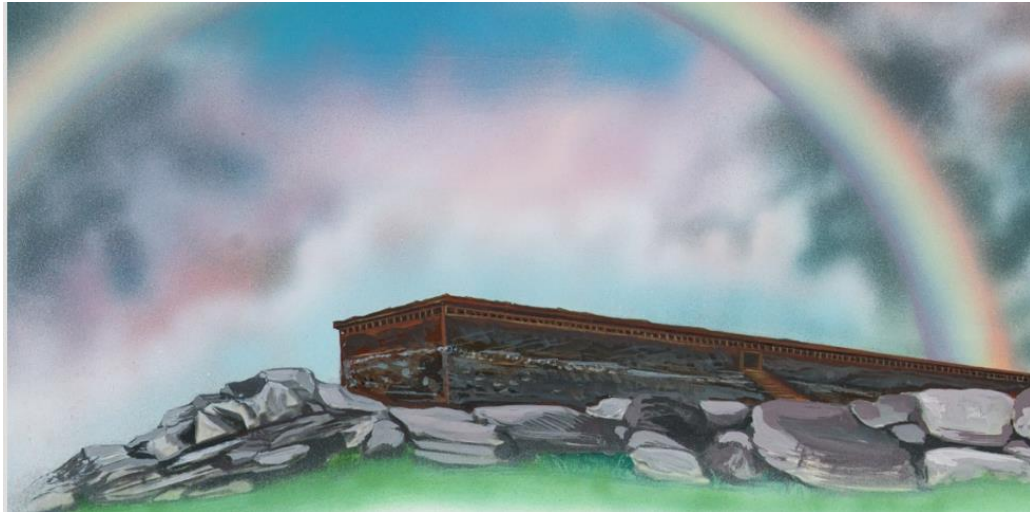
Le carré s'est fait cercle avec l'alliance.

Le carré est le symbole de la terre et le cercle est le symbole du Divin.

Dans tous les récits du Déluge, l'élus, dès qu'il met le pied à terre, fait des offrandes à son Dieu et établit une nouvelle alliance avec lui, symbolisé par l'arc en ciel.

C'est alors que le carré se fait cercle.

J'ose penser que cette allégorie a contribué à transformer le sens initial du mot.



Pourquoi les Juifs ont repris à leur compte le mythe du déluge et la légende de Sargon ?

En 597 avant JC, Nabuchodonosor s'empare de Jérusalem, le premier temple de Salomon est détruit ⁴, il s'ensuivit un exil vers Babylone.

Cet événement est d'ailleurs évoqué dans plusieurs rituels maçonniques comme celui d'installation ⁵ et plus largement dans celui de chevalier d'Orient.⁶

Cet exil dura cinquante-huit ans de 597 à 539 avant JC ⁷.

Durant cet exil, les Judéens vont s'intégrer à la population, les enfants vont aller à l'école et vont être imprégnés de la culture babylonienne. Il est établi que l'épopée de Gilgamesh avec son déluge servait de support pédagogique pour les enseignants.

Pour éviter que leur culture ne parte dans l'oubli, les Judéens ont commencé à rédiger la Torah. Mais, la tradition orale faisant foi jusque-là, était déjà altérée au contact de cette nouvelle culture. Le déluge y a désormais sa place. Moïse remplace le roi Sargon et la grande Ziggurat de Babylone,⁸ qui avait tant impressionnée les migrants forcés, se cristallise dans le mythe de la tour de Babel.

⁴ Il n'est pas établi que le premier temple ait existé physiquement.

⁵ « Car là nos maîtres nous demandaient des hymnes, nos oppresseurs, des chants de joie « Chantez-nous un des cantiques de Sion ». Comment chanterions-nous l'hymne de l'Éternel en terre étrangère ? Si je ne t'oublie jamais, Jérusalem, » extrait du Rituel d'installation au Rite Français.

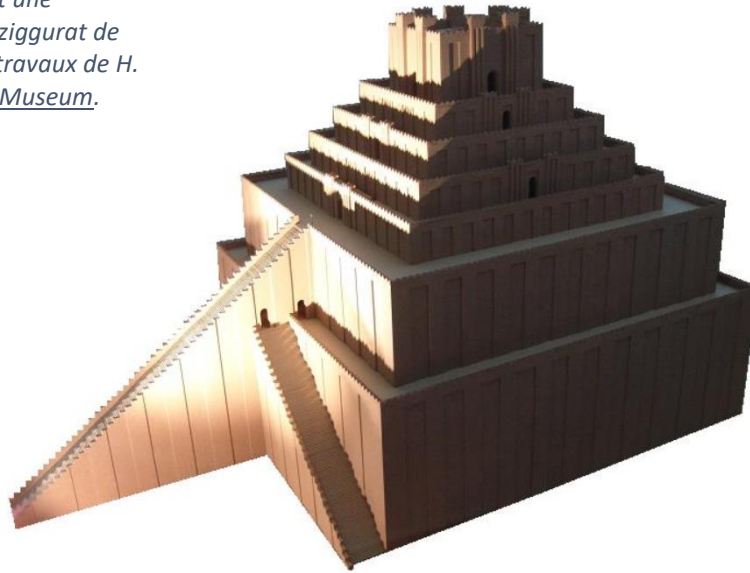
⁶ Ce rituel met en scène la libération par le roi Cyrus des juifs de Babylone et leur retour de Jérusalem conduit par Zorobabel

⁷ Et non 70 ans comme présenté par la bible.

⁸ A propos des Ziggurats <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ziggurat>

Quels sont les points de convergence symbolique entre le temple de Salomon, le mythe du déluge et la tour de Babel ?

Maquette proposant une reconstitution de la ziggurat de Babylone (selon les travaux de H. Schmid), Pergamon Museum.



Maquette du premier temple de Salomon, réalisation personnelle.



Maquette de l'arche mésopotamienne s'échouant sur la terre détruite... Réalisation personnelle



Lourdement chargé, ce coracle du xx^e siècle fait la navette du navire au port.

Dans les trois cas, il s'agit d'une destruction et d'une reconstruction par un petit nombre de survivants.

	Déluge	Tour de Babel	Temple de Salomon
Faute	« <i>Le vacarme de l'humanité est devenu trop intense pour moi</i> ⁹ »	Les hommes ont voulu défier Dieu en construisant un édifice pouvant rejoindre les cieux	Salomon va rompre avec le monothéisme et s'adonner au culte des idoles
Châtiment divin	Un déluge est sensé tuer tous les hommes.	Destruction de la tour et confusion par l'introduction de plusieurs langues	La destruction du peuple de Judée
Voyage initiatique	Le voyage sur l'eau plus ou moins long selon les versions.	La dispersion des hommes sur toute la surface de la terre	L'exil à Babylone
Reconstruction	Nouvelle alliance avec le Divin. Les descendants des trois fils Cham, Sem et Japhet vont construire la tour de Babel.	La descendance va construire le 1 ^{er} temple de Salomon....	Les Juifs seront libérés par Cyrus et reconstruiront le temple. Épisode repris dans le rituel maçonnique de Chevalier d'Orient

⁹ Tablette de l'épopée d'Athahasis : XVIIIème siècle avant JC (source Wikipédia)

Quel parallèle pouvons-nous faire avec la franc-maçonnerie ?

Dans le corpus des 7 grades maçonniques du Rite Français, la notion de destruction et de reconstruction occupe une place symbolique de premier ordre.

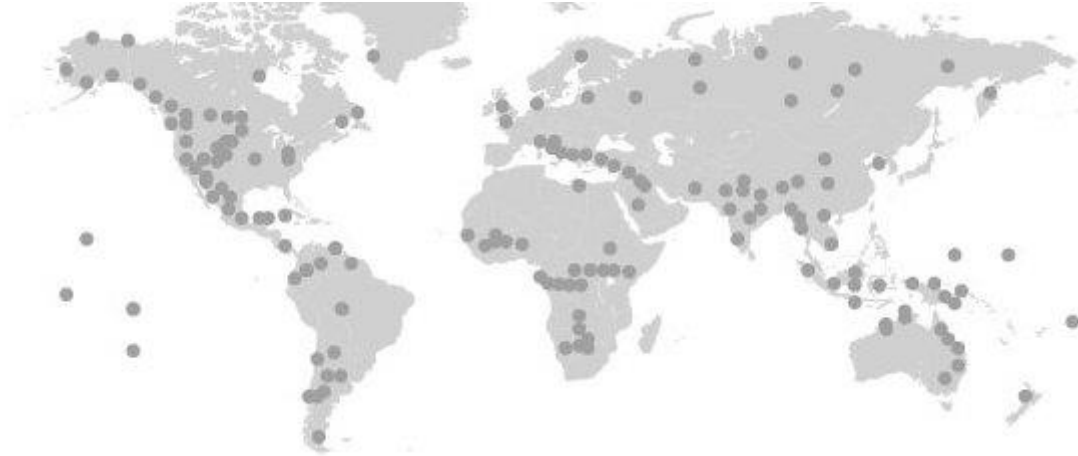
	Destruction	Épreuves initiatiques	Reconstruction
Apprenti	Mort symbolique dans la chambre des réflexions	Les trois voyages, et les 2 épreuves.	Nouvelle naissance par la lumière
Compagnon	Les outils ne lui servent plus à rien car...	...arrivé au 5 ^{ème} voyage, le compagnon abandonne ses outils (terre) pour ne se servir que de son esprit pour ...	... découvrir la lumière céleste symbolisée par l'étoile flamboyante.
Maître	Mort d'Hiram	Soupçonné d'être le mauvais compagnon et doit rejouer son rôle.	Nouvelle naissance par le relèvement du corps d'Hiram. ¹⁰
Élu secret	Doit venger la mort d'Hiram	Va s'abaisser au niveau du meurtrier dans un endroit stérile.	Reprend vie auprès de la source. Comprend qu'il doit s'élever pour maîtriser le mauvais compagnon intérieur
Grand Élu Ecossais	Épreuve du sacrifice	Recherche du delta précieux (parole perdue) et purification	Le delta précieux est replacé dans la voûte secrète
Chevalier d'Orient	Destruction du temple et exil à Babylone	Retour à Jérusalem, épreuve du pont	Reconstruction d'un temple intérieur.
Chevalier Rose Croix	Mort de Jésus : symbole du rachat collectif de la faute originelle	Chambre de réprobation où la mort est le salaire de nos pêchers	Rachat individuel : nous devons élever notre âme, autrement dit tailler sa pierre selon un cycle d'incarnation. C'est la notion d'apocatastase ¹¹

¹⁰ « Qui m'a frappé ? la main qui m'a relevé ! » Cette phrase du Rituel témoigne de l'ambiguïté volontaire sur la nature bonne ou mauvaise du récipiendaire.

¹¹ Le terme apocatastase désigne la restauration finale de toutes choses en leur état d'origine.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Apocatastase>

Nous venons de voir que derrière le mythe du déluge se cachent quelques symboles universels. Nous sommes bien en présence d'un archétype puissant. C'est certainement pour cette raison qu'il n'existe pas moins de 300 récits différents du déluge, présents sur toute la surface de la terre. ¹²



Plus de 300 mythes reliés au Déluge ont été recensés à travers tous les continents et de nombreuses cultures. Une approche phylogénétique permet dans rechercher l'origine commune. (Source science et vie)

Peut-on retrouver le mythe originel ?

Il existe trois grandes méthodes pour remonter dans le passé

Historico-géographique	Julius Léopold Fredrik. Michael Witzel	S'intéresse aux liens unissant les contes et mythes dans diverses aires géographiques et culturelles. Compare de multiples versions d'un même récit. Analyse de la variabilité. Tente de retracer les routes de migration des récits.
Structurale	Claude Lévi-Strauss	Mythe = l'ensemble de toutes ces versions. Classement des variantes. Le sens du mythe est donné par rapport à sa place dans le groupe de transformation
Phylogénétique	Julien d'Hury. Jean-Loïc Le Quellec	Création d'un arbre mythologique en reprenant les techniques appliquées à l'étude de l'évolution biologique. Utilisation massive du l'outil statistique.

¹² Science et vie n° 1205 de janvier 2018 : la phylogénétique dévoile l'origine du mythe du déluge.

Focus sur l'approche phylogénétique

A partir de 300 récits diluviens, des mythologues ont adapté l'approche de l'évolution des espèces et des végétaux aux mythes.

Cette approche dite phylogénétique¹³ croise théorie de l'évolution et traitement statistique massif des données. Les mythes sont décomposés en brique de base appelée mythème comme « un élu s'est allié avec un Dieu ». L'ensemble des mythèmes est assimilé à des gènes auxquels on peut associer des probabilités de survenance afin d'y reconstruire une sorte d'arbre mythologique.

Cette méthode a permis d'en déduire que le mythe du déluge serait né en Afrique il y a plus de 100 000 ans.

L'idée originelle d'une destruction par l'eau (ou parfois le feu) née en Afrique a alors subi des modifications : par exemple, en Asie du sud-ouest serait né le concept d'un crime de l'homme ayant tué un animal sacré... Cette antériorité explique que les récits diluviens ont été apportés lors des premières colonisations de l'Amérique il y a plus de 20 000 ans par des populations asiatiques empruntant probablement le détroit de Béring, selon la récente étude de Julien d'Hury. Le mythe a continué à évoluer pour se rendre sur l'ensemble du croissant fertile, où les différentes versions ont été immortalisées par les premiers écrits cunéiformes.

Naissance en Afrique	100 000 ans	Mythes non issus de prosélytisme religieux
Asie du sud-est	40 000 ans	Nouvel apport « crime de l'homme contre un animal »
Migration en Amérique	20 000 ans	Passage des populations asiatiques par le détroit de Béring
Asie centrale	15 000 ans	Apparition d'une arche en bois dans les récits
Mésopotamie	9000 ans	Une divinité devient l'alliée du Héros. (Utanapishtim ; Atrahasis)
Ensemble du croissant fertile	2600 ans	Premiers écrits : le mythe est repris par les Grecs (Deucalion), les juifs, les Chrétiens et les musulmans ;

¹³ Branche de la génétique traitant des modifications génétiques au sein des espèces animales ou végétales. Par extension cette technique a été adaptée pour l'étude des mythes.

*Tableau réalisé par Julien d'Hury Paris I Sorbonne / IMAf, UMR 8171
(CNRS/IRD/EHESS/Univ.Paris1/EPHE/Aix-Marseille Univ-AMU)*

Évolution biologique	Évolution mythologique
Unités discrètes transmissibles, par exemple, les nucléotides, les codons, les gènes et les phénotypes individuels	Unités discrètes transmissibles* les « myèmes » de Claude Lévi-Strauss, les « atomes narratifs » de Vladimir Propp ou les motifs d'Aarne et Thompson.
Transcription et reproduction des unités discrètes.	Enseignement, apprentissage et imitation.
Transmission passant essentiellement des parents à l'enfant, clonage occasionnel.	Transmission passant essentiellement d'une génération à l'autre, transcription écrite récente et limitée.
Vitesse évolutive de l'ordre de la génération.	Le plus souvent, vitesse évolutive de l'ordre de la génération, parfois plus rapide.
Mutation - variation de la séquence des bases azotées de l'ADN.	Innovation – par exemple, invention de nouveaux motifs mythiques, oubli de certains autres.
Dérive – modification de la fréquence d'un allèle, ou d'un génotype au sein d'une population, causée par des phénomènes aléatoires et imprévisibles.	Dérive - évolution d'un mythe causée par des phénomènes aléatoires.
Sélection naturelle – les traits qui favorisent la survie et la reproduction voient leur fréquence s'accroître d'une génération à l'autre car les porteurs de ces traits ont plus de descendants.	Sélection sociale – seules quelques variantes d'un mythe (les plus conformes à la tradition) sont retenues par la société, tandis que les autres disparaissent.
Cladogenèse – par exemple sélections allopatrique (géographique) et sympatrique (non liée à une isolation géographique).	Lignées divergentes – par exemple, entre différents niveaux sociaux ou entre peuples affiliés.
Flux de gènes – les migrations sont l'occasion de transmission d'allèles d'une population à l'autre, entraînant une modification de la fréquence des allèles dans les populations concernées.	Migrations de mythes – les migrations sont l'occasion de transmission de mythes d'une population à l'autre (sans en être la seule cause), entraînant une recombinaison de la mythologie locale.
Transfert horizontal des gènes, processus par lequel un organisme peut intégrer du matériel génétique provenant d'un autre organisme sans en être le descendant	Emprunts
Hybridation entre espèces.	Hybridation entre différents types de mythes.
Cline géographique (divergence évolutive morphologique ou physiologique progressive au sein d'une même population).	Chaîne transformationnelle (au sens lévi-straussien).
Fossiles.	Textes anciens.
Extinction.	Disparition des mythes

L'approche de E.J Michael Witzel.

E. J. Michael Witzel ¹⁴, professeur de Sanskrit à Harvard, ne propose rien de moins que de retrouver les mythes originels de l'humanité.

Sa théorie est que ces mythologies découlent d'une source commune vieille de plusieurs dizaines de milliers d'années et elles ont ensuite évolué chacune de façon indépendante, suivant le même modèle que les langues.

Selon Witzel, les premiers homos sapiens en Afrique, il y a plus de 130.000 ans, avaient une mythologie nommée « Pan Gean ». Il y a 65.000 ans, un premier groupe d'humains modernes a quitté l'Afrique suivant l'océan indien pour se rendre vers l'Océanie et l'Australie. Celui-ci a gardé et développé sa propre version mythologique (qu'il appelle « Gondwana »), commune à ces hommes et à ceux restés en Afrique noire. Il y a 40.000 ans, un autre groupe a quitté l'Afrique en passant par le Moyen-Orient avant de se rendre dans le reste du monde. Ce groupe a développé une mythologie dite « Laurasienne », qui s'est étendue à l'Europe, l'Afrique du Nord, l'Asie et l'Amérique, avant de se fragmenter en macro-groupes, puis en sous-groupes puis en une multitude de versions diverses et variées qui se sont influencées et contre-influencées.

Pour reconstituer ces différentes mythologies originelles, Witzel compare les mythologies des différents peuples dans leur intégrité afin d'en retrouver la structure et les points narratifs. Il s'appuie toujours sur les plus anciennes versions disponibles, même si l'écriture est une technologie relativement récente au regard du phénomène qu'il entend étudier. Après tout, l'écriture n'a que 5000 ou 6000 ans. Et les textes en question ont rarement plus de 3000 ans et souvent beaucoup moins. C'est évidemment un des points faibles majeurs de sa démonstration et il en est conscient.

Tableau réalisé par Julien d'Hury

Mythes « gondwaniens »	Mythes « laurasiens »
Le ciel et la terre préexistent.	Le monde est créé du chaos ou du néant.
Un être céleste descend sur terre, envoyé par le Grand Dieu...	D'un couple céleste naissent des Titans / Géants. Le ciel est repoussé loin de la terre, le soleil est libéré, le dragon est tué. Les dieux actuels tuent ceux qui les ont précédés.
... pour créer les humains.	Les humains sont les descendants somatiques d'un dieu.
Les humains font preuve d'hubris... ¹⁵	Les humains font preuve d'hubris...
... et sont détruits par un déluge	... et sont détruits par un déluge
Des divinités secondaires apportent la culture.	Des divinités secondaires apportent la culture.
Les tribus locales apparaissent.	Les histoires locales commencent.
	Destruction finale du monde, suivi d'un renouveau.

¹⁴ <https://benjilachkar.wordpress.com/2014/05/08/lorigine-des-mythologies-du-monde-entier/>

¹⁵ Hubris : Chez les Grecs anciens, démesure, orgueil inacceptable de la part d'un mortel. Toute prétention à une supériorité insolente parmi les hommes doit donc entraîner une punition cruelle de la part des dieux immortels. Par extension, confiance excessive en soi, qui peut conduire à des erreurs fatales.

En résumé :

Comparer les mythes à des êtres vivants qui naissent, vivent et meurent, n'est pas chose nouvelle. Comme les êtres vivants, les mythes évoluent en effet par descendance modifiée. Ce qui est nouveau, c'est l'approche statistique de ce type de récit en s'appuyant sur de nombreuses versions et en leur appliquant des algorithmes d'ordinaire réservés aux biologistes.

Ces résultats montrent que l'on peut retrouver, derrière les multiples formes de certains mythes, une organisation géographiquement cohérente, témoignage d'anciennes migrations, pour certains paléolithiques. De plus, il est maintenant possible de mesurer la part jouée par les emprunts dans l'élaboration de chaque version : elle s'avère bien plus faible que prévu. Une approche statistique permet enfin de reconstruire, pour chaque famille de mythes, leur plus ancienne version, et celle-ci peut parfois remonter au paléolithique supérieur.

Les autres thèses

- Les premiers vestiges géologiques du Déluge

En 1929, des fouilles archéologiques sur le site de l'antique ville sumérienne d'Our, révèlent une couche argileuse de plus de 2 m.

Les analyses prouvent qu'il s'agit d'un dépôt laissé par les eaux.

Mais, il est encore plus intéressant de trouver les vestiges d'une civilisation présents sous cette couche. À Our, dans l'ancien pays de Sumer, les couches stratigraphiques indiquent de très fortes précipitations

Cette couche est en quelque sorte une rupture brutale dans l'histoire. Son épaisseur indique que l'inondation a été hors du commun.

D'autres fouilles effectuées à Babylone, Shourouppak, Ourour, Kish, Tello, Ninive et Fara ont mis à jour la même couche sédimentaire.

- Les découvertes récentes

En 1998, deux géologues américains publient un livre « Noah's flood ». Leur conclusion est la suivante : « ce que les textes anciens qualifient de « Déluge » n'a pas été la conséquence de précipitations d'une abondance et d'une durée exceptionnelles. Il ne se situerait pas entre le Tigre et l'Euphrate, et il serait plus ancien que l'on croyait ».

Toujours en 1998, une expédition franco-roumaine établit une image des fonds de la Mer Noire. Cette étude montre l'existence de dunes de type « aérien », vieilles de 7.100 ans.

Ces dunes se trouvaient donc à cette époque à l'air libre.

Il y a 7.500 ans, des coquillages d'eau salée ont remplacé ceux d'eau douce dans toute la mer Noire.

Cette mer n'existait donc pas à ce moment-là.

- Une théorie révolutionnaire

Dans leur livre publié en 1998, Ryan et Pitman formulent l'hypothèse suivante :

« A l'origine, il y avait à l'emplacement de l'actuelle Mer Noire, une dépression au fond de laquelle se trouvait un grand lac d'eau douce ».

Il y a environ 12.000 ans, un réchauffement de la planète mettait fin à l'âge glaciaire. La fonte des glaces provoqua une montée du niveau de la mer.

Selon les auteurs américains, c'est une cataracte d'eau salée qui se précipita dans l'ancien lac « avec la puissance de 200 chutes du Niagara ».

- Le Déluge : une réalité prouvée ?

Oui, il s'est bien passé un bouleversement important, il y a environ 7.500 ans.

On a la preuve que le niveau de la mer Noire a augmenté de 150 m à cette période.

Rien pour l'instant ne prouve que cette montée des eaux se soit effectuée en seulement un an.

D'ailleurs, s'agit-il bien du « Déluge » ?

Les différents vestiges de ce cataclysme n'ont pas été tous datés de la même période. Donc, selon les lieux, il n'y aurait pas eu « un » mais « des » Déluges.

Difficile d'imaginer un seul cataclysme submergeant toute la planète.

Par contre, l'existence d'une période agitée apportant des phénomènes météorologiques très violents est quasiment certaine.

- Origine du « Déluge »

Reste à savoir ce qui a provoqué ces cataclysmes en chaîne.

On évoque le basculement de la Terre sur son axe. A l'époque de l'ancienne Egypte, un texte disait : « le sud devint nord et la terre se retourna ».

Les océans auraient alors submergé les terres.

D'autres théories favorisent un « Déluge » étalé sur plusieurs siècles. Ce changement correspondrait au réchauffement consécutif à la fin de la dernière glaciation.

Si la notion de « Déluge » est aujourd'hui admise par tous, de nombreuses zones d'ombres subsistent.

- Des mystères non élucidés

Un premier point n'a été expliqué par personne pour l'instant. Les textes racontant le mythe du Déluge remontent à moins de 5 000 ans puisqu'avant cette date, l'écriture n'est pas censée avoir existé.

Mais, les datations au carbone 14 font remonter une partie du cataclysme à au moins 7.500 ans. Cela signifie que la tradition orale a conservé ces événements pendant au moins 2.500 ans. Comment ? Le mystère reste entier.

Selon la Bible, Noé s'est échoué en haut du mont Ararat. Cette montagne existe bien, elle est située en Anatolie, dans l'actuelle Turquie.

De nombreuses expéditions ont été menées pour chercher l'arche de Noé. Mais, c'est en 1955, que les alpinistes français Navarra et De Riquier arrivent à dégager une partie de la structure de bois enfouie sous la glace.

Ils ramènent un morceau de poutre. Les analyses démontrent qu'il s'agit d'une pièce de chêne équarrie vieille de plus de 5 000 ans. La présence d'un navire avait déjà été signalée, notamment par des ouvriers turcs en 1839.

Il est scientifiquement impossible que le niveau de la mer se soit élevé à 4 500 m d'altitude. Pourtant, on ne peut nier que les restes d'une construction en bois reposent en haut du glacier.

Quoi qu'il y ait pu avoir en haut de cette montagne, il semble qu'aujourd'hui, les scientifiques n'y ont rien trouvé. En effet, un groupe de scientifiques russes a annoncé : « ce que l'on pensait être les vestiges de l'arche de Noé sur les pentes du mont Ararat en Turquie se révèlent être des formations naturelles ».

L'expédition s'est rendue sur la pente ouest en automne 2004 et a rapporté des bandes vidéos et des échantillons d'objets.

Après plusieurs tests, les scientifiques ont conclu que les échantillons avaient une origine exclusivement volcanique, et n'étaient pas les restes d'un bateau quelconque.

Mythes du déluge à travers le monde

Le récit du déluge dont le premier texte date de 1700 avant notre ère avec l'épopée d'Atrahasis ("Super sage") a été repris dans l'Epopée de Gilgamesh (Tablette XI) avec comme héros Uta-Napishtim ("il a trouvé la vie") chez les sumériens ou nommé Ziousoudra ("longue vie") chez les babyloniens.

D'après Mircea Eliade, le mythe du déluge biblique est la fusion de 2 versions : sumérienne et babylonienne.

Les similitudes entre l'histoire d'Utnapishtim et celle de Noé sont trop nombreuses pour être le fait du hasard.

Utnapishtim est la version originale du mythe biblique, car la version sumérienne est beaucoup plus claire que sa copie hébraïque.

Les rédacteurs de la Bible ont entendu et recopié une histoire mal comprise. Les tablettes sumériennes détaillaient les étapes d'une procréation scientifique, les Hébreux n'y ont vu que magie et symbolisme, car à cette époque, les Hébreux étaient gardiens de chèvres et meneurs d'ânes. Comment auraient-ils compris la technologie des dieux d'avant ? Ils ont réagi comme les dieux l'avaient voulu : avec admiration, soumission, dévotion, implication, et pas mal de transpiration. Les Babyloniens les ont fait bosser comme des ânes.

Mais ils leur ont aussi appris à lire, à écrire. Dès qu'ils ont pu, ils sont rentrés chez eux en emportant les brouillons d'un best-seller pour vingt-cinq siècles : la Bible.

LE MYTHE DE BABYLONE

Le mythe babylonien se situe au temps où les Igigi, divinités de moindre importance, doivent travailler dur au service des Annunaki, grands dieux, qui vivent dans l'oisiveté la plus complète. Cette situation finit par provoquer une révolte, les Igigi cessèrent le travail et même, brisèrent leurs outils en attendant qu'une solution convenable aux deux parties soit trouvée. Le dieu Enki trouve la solution et demande à la déesse-mère de créer l'homme afin qu'il se charge des durs labeurs. La déesse-mère Ninmah forme sept couples d'humains et définit les règles de la procréation. Désormais, la destinée des hommes était de se reproduire et de travailler au service des dieux.

Au début les Annunaki et les Igigi se félicitèrent de cette solution permettant aux uns comme aux autres de bénéficier d'un bon repos et d'une grande tranquillité.

Cependant, l'humanité emplît la terre et les cieux du bruit incessant dérangeant la paix des dieux.

Le dieu Enlil s'efforce de remédier à cette situation en envoyant sur terre, épidémies et famines afin de décimer la population. Le dieu Enki conseille à Atrahasis (Noé), le Très Sage, de présenter des offrandes aux dieux de l'agriculture et de la guérison. Furieux d'avoir échoué, Enlil décide d'envoyer alors sur terre un terrible déluge pour engloutir une fois pour toute l'humanité. Il fait jurer aux dieux de le soutenir dans son action et il leur interdit toute communication verbale avec les humains, mais il est une fois encore trahi par Enki, qui apparaît à Atrahasis en rêve et lui ordonne de construire un bateau et d'y embarquer avec sa famille et divers animaux.

Adad, dieu de l'orage et de la pluie, précédé de Shoulla et Hanish, déclenche le déluge. Erragal, dieu de la peste, arrache les poteaux soutenant les cieux, Ninourta, fils d'Enlil, fit déborder un barrage, les Annunaki allument des torches et embrasent le ciel.

La pluie tombe averse durant six jours et sept nuits.

La tempête fut si terrible que même les dieux en furent effrayés et se réfugièrent au ciel d'Anu. Au septième jour, les eaux se retirent et il constata que son bateau s'était échoué sur le mont Nishir. Atrahasis relâcha une colombe et la colombe s'en fût, mais elle revint. Ensuite, il relâcha une hirondelle et l'hirondelle s'en fût, mais elle revint. Enfin, il relâcha un corbeau et le corbeau s'en fût, mais ayant trouvé le retrait des eaux, il picora, croassa, s'ébroua, et ne revint pas.

Les dieux ont été désemparés, particulièrement la déesse-mère, qui pleure la mort de ses créatures.. Il fait un sacrifice ce qui provoqua le courroux des dieux.

Mais Enki lui expliqua qu'il est allé trop loin car les dieux dépendent des hommes pour leur existence. Il conseilla à Enlil de limiter son courroux et de ne punir que les hommes qui le méritent, puis il s'engagea à prendre des mesures afin de réduire la population terrestre. Enki décréta la création des femmes infertiles, des prêtresses vouées au célibat et de la mortalité infantile, représentée par un démon ravisseur d'enfants. En récompense de ses exploits, Atrahasis obtient la vie éternelle.

LE MYTHE SUMÉRIEN

Il est raconté dans la tablette XI de l'Epopée de Gilgamesh.

Utnapishtim (Noé) est prévenu par le dieu Ea que les dieux ont décidé d'anéantir le genre humain. Il lui conseille de construire une arche ; celle-ci est ronde appelée coracle pour sauver sa famille et des animaux. Le déluge dure 7 jours. Il lâche une colombe et une hirondelle puis un corbeau qui ne revient pas. Après 7 jours et 7 nuits, la tempête se calma. Utnapishtim sortit du bateau. Il découvre que l'humanité n'a pas disparu après avoir débarqué sur le mont Nishir et il fit des offrandes à tous les dieux qui avaient faim. Enlil, furieux, constata que les hommes avaient survécu au déluge.

Enki suggéra un compromis : les humains ne se multiplieront plus si vite en évoquant des manipulations génétiques. Les maladies en décimeront un tiers et ajoute un obstacle : les accouchements deviendront douloureux et dangereux.

Les dieux se sont reproduits avec les humaines, donnant naissance à une race de géants.

Les dieux transportent Utnapishtim avec sa femme dans un pays fabuleux. C'est là que longtemps après Gilgamesh en quête d'immortalité le trouvera.

LE DÉLUGE ARABE ou RÉCIT CORANIQUE DE NUH (Noé)

Contrairement à la tradition juive qui désigne l'arche par des termes vagues signifiant « boîte » ou « caisse », la sourate 29 verset 15 parle d'une safina, et on trouve huit fois le mot fulk autrement dit une embarcation ordinaire, et la sourate 54 verset 13 évoque quant à elle « un objet de planches et d'étoupe ».

La notion de déluge est étrangère au Coran, qui décrit plutôt une inondation, en arabe un mot d'origine araméenne, et non un déluge.

La version coranique du déluge diffère sensiblement de celle de l'Ancien Testament. D'une part, il ne s'agit pas d'un déluge universel (seule la communauté de Noé est visée), il a pu être local comme le soutiennent certains exégètes selon Tabari, ou mondial mais pas au point de recouvrir les montagnes. De plus, Noé, ancêtre de toute l'humanité, est un prophète dans le Coran. Enfin, les personnes croyantes ont embarqué avec lui et sa famille. Le déluge est présenté comme une catastrophe parmi d'autres. Le Coran qualifie le récit du déluge comme un événement que les oreilles fidèles conservent (Coran, LXXIX:11-12).

LE DÉLUGE INDIEN OU HISTOIRE DU POISSON : - Mahâbhârata III / 185

Il se dit : "sampraksâlana" d'un verbe KSHAL signifiant "laver, nettoyer, rincer, purifier"

Manu, un ascète, est averti par un poisson -Brahma- de l'imminence d'un déluge et doit construire une arche. Il est accompagné des sept Richis (êtres mystérieux assurant la transmission des Védas), il y loge les "semences" de toutes les "êtres qui se meuvent et qui ne se meuvent pas".

Le Déluge dure très longtemps. Le poisson devenu gigantesque a une corne où s'amarre l'arche, il la conduit sur le sommet de l'Himalaya, et là se manifeste sous sa

réelle forme, celle du dieu Brahma. A Manu d'imaginer les êtres et d'user d'ascèse pour les rendre vivants. Une version similaire se trouve aussi dans le ShatapathaBrâhmana. Il sera tiré par le poisson vers le nord et l'arête près d'une montagne. Il attend l'écoulement, obtient une femme d'où descendra le genre humain. On le trouve également chez certaines peuplades autochtones.

LE DÉLUGE EN IRAN :

Ce texte sacré des iraniens zoroastriens est une transcription de récits oraux très anciens, d'origine médique.

Le déluge est consécutif à la fonte des neiges accumulées pendant un terrible hiver. Yima, le premier homme et roi est conseillé par le dieu Ahura Mazda de se retirer dans une forteresse. Il prend les meilleurs hommes et les différentes espèces d'animaux et de plantes. A l'issue, l'immortalité a disparu.

LE DÉLUGE EN GRÈCE

Prométhée, le titan prévient son fils Deucalion que Zeus a décidé d'anéantir les hommes à l'âge de bronze. Il s'enfuit dans une arche et navigue pendant neuf jours avant d'atteindre le Parnasse avec sa femme. Hermès lui accorde de repeupler la terre ce que fera Deucalion en jetant des pierres ou "laas" par-dessus l'épaule. Il fera naître des hommes et Pyrrha fera naître des femmes "laos".

Dans la mythologie grecque, le déluge d'Ogygès est le déluge cataclysmique qui termine la période primordiale de la création, ou ádelon (période obscure), laquelle précède le mythikón (période mythique). Ce cataclysme aurait eu lieu sous le règne du roi Ogygès, roi de Béotie ou d'Attique, survécut à ce déluge en embarquant, avec d'autres, à bord d'un navire. Cette légende garderait la trace d'une crue exceptionnelle du lac Copaïs.

Le mythe de Philémon et Baucis s'y apparente également : un couple de justes, un vieil homme et une vieille femme, sont sauvés des eaux par Jupiter (Les Métamorphoses d'Ovide, Livre VIII, 616sq).

Le mythe de l'Atlantide relaté par Platon dans deux de ses dialogues : le Timée et le Critias racontent la submersion brutale d'une île sous la mer.

Platon relate un déluge dans son livre I des lois, auquel seuls les habitants des montagnes survivent.

LE DÉLUGE DANS LE PACIFIQUE SUD ET ASIE

Les légendes relatives à un déluge laissant peu de survivants sont courantes dans les îles du Pacifique Sud.

Dans les îles Samoa, il existe une légende selon laquelle, il y a très longtemps, une inondation a détruit tout le monde sauf Pili et sa femme. Ils ont trouvé refuge sur un rocher et, après le déluge, ont repeuplé la terre.

Dans l'archipel d'Hawaï, le dieu Kane, courroucé contre les humains, a provoqué un déluge pour les détruire. Seul Nu'u a été sauvé dans un grand bateau, qui a fini par s'échouer sur une montagne.

Dans l'île de Mindanao, aux Philippines, les Atas disent que la terre a autrefois été recouverte d'eau, ce qui a exterminé toute l'humanité excepté deux hommes et une

femme. Les Ibans, dans l'État de Sarawak, à Bornéo, racontent que quelques personnes uniquement ont échappé à un déluge en s'enfuyant dans les collines les plus élevées. Aux Philippines, selon la légende à laquelle croient les Igorots, seuls un homme et sa sœur ont survécu en se réfugiant sur le mont Pokis.

LE DÉLUGE EN CHINE

Selon la légende chinoise du déluge, le dieu du tonnerre donne une dent à deux enfants, Niu-koua et Fou-hi. Il les charge de les planter et de se mettre à l'abri dans la courge qui en sortira. La dent donne rapidement naissance à un arbre, qui produit une énorme courge. Lorsque le dieu du tonnerre fait éclater une pluie torrentielle, les enfants grimpent à l'intérieur de la courge. Tous les habitants de la planète sont noyés par le déluge, sauf Niu-koua et Fou-hi. Niu-koua, la très puissante déesse créatrice chinoise devint l'épouse de Fou-hi après le grand déluge et repeuplèrent la terre.

LE DÉLUGE EN AUSTRALIE = LE DÉLUGE SELON LA CULTURE DU RÊVE

Au début, le monde était stérile. Aucun être vivant, végétal ou animal n'existait. Le dieu Baiame décide un jour de créer la vie, mais il veut qu'une moitié des êtres vivent dans l'eau et les autres sur la terre ferme. Le "Serpent Arc-en-ciel" s'y oppose en voulant que tous les êtres vivent dans l'eau. Pour être sûr que sa volonté soit faite, il fit déclencher sur Terre un immense et puissant déluge noyant toutes les terres. Le "Serpent Arc-en-ciel" est un symbole que les Aborigènes dessinent sur des rochers, écorces ou encore du papier depuis 8000 à 9000 ans. Il existe 107 vestiges du "Serpent Arc-en-ciel" dans l'Arnhem Land (Nord de l'Australie), le plus récent date de 1965.

A l'instar du déluge chrétien, on suppose que ce mythe a été inspiré par un événement qui s'est réellement déroulé. En effet, il y a quelque 9000 ans, il s'est produit un phénomène très important : la température de la Terre a brusquement augmenté, ce qui a permis aux glaciers de fondre et de remplir les océans. Avant cet événement, le continent australien était encore en contact avec l'Asie. Ensuite, le niveau de la mer a monté d'environ 150 mètres. L'Australie se retrouve ainsi isolée, des hommes ont péri et d'autres ont perdu leurs terres. Il est alors très probable que le récit du déluge par les Aborigènes soit inspiré de cet événement, puisque l'âge des premières représentations du "Serpent Arc-en-ciel" coïncident avec l'époque à laquelle s'est produit ce phénomène.

Une autre version recueillie parle d'une grenouille qui aurait absorbée toutes les eaux. Souffrant de la soif, les animaux décidèrent de faire rire la grenouille. En voyant l'anguille se tordre, elle éclata de rire et les eaux s'écoulèrent de sa bouche provoquant le déluge.

LE DÉLUGE EN AMÉRIQUE



Récit d'un Déluge fait par un Amérindien.

Les Indiens d'Amérique du Nord ont plusieurs légendes sur le thème d'une inondation qui détruit tout sauf quelques personnes. Par exemple, les Arikaras, un peuple caddo, racontent que la terre était autrefois habitée par une race d'humains si puissants qu'ils ridiculisaient les dieux. Le dieu Nesaru a détruit ces géants en provoquant un déluge, mais il a préservé son peuple, les animaux et du maïs dans une caverne. Les Havasupais disent que le dieu Hokomata a fait venir un déluge qui a détruit l'humanité. Cependant, un homme, Tochopa, a réussi à sauver sa fille Pukeheh en l'enfermant dans un rondin creux.

Les Indiens d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ont des légendes sur un déluge qui présentent certaines similitudes

Les Mayas d'Amérique centrale croient qu'un énorme serpent de pluie a détruit le monde par des torrents d'eau. Le Popol Vuh, texte sacré de la civilisation maya Le déluge maya anéantit en punition de leur impiété la deuxième des trois races d'hommes successives, les hommes de bois, entre le premier homme de glaise, détruit pour sa stupidité, et les hommes de maïs dont descend l'humanité actuelle. Il prend la forme d'une pluie de feu suivie d'un obscurcissement du ciel et d'une "pluie ténébreuse" (dont la nature n'est pas précisée). Cette pluie se double d'une révolte des arbres, des pierres, des animaux et des objets domestiques, de sorte que les

hommes de bois ne peuvent trouver refuge chez eux, ni sur leurs toits, ni dans les arbres, ni dans les cavernes.

Au Mexique, selon la version des Chimalpopocas, un déluge a submergé les montagnes. Le dieu Tezcatlipoca avait averti un homme du nom de Nata, qui avait évidé un tronc dans lequel sa femme, Nena, et lui ont trouvé refuge jusqu'à ce que les eaux baissent.

Au Pérou, la légende racontée par les Chinchas veut qu'un déluge de cinq jours ait détruit tous les hommes, excepté un seul, qu'un lama doté de la parole aurait conduit en lieu sûr, au sommet d'une montagne. Les Aymaras, au Pérou et en Bolivie, racontent que le dieu Viracocha est sorti du lac Titicaca et a créé le monde et des hommes anormalement grands et forts. Parce que cette première race l'a mis en colère, Viracocha l'a détruite par un déluge.

Au Brésil, les Tupinambas parlent d'une époque où un vaste déluge a emporté tous leurs ancêtres sauf ceux qui avaient trouvés refuge dans des canoës ou à la cime des plus hauts arbres. Parmi les nombreuses tribus qui ont des légendes d'un cataclysme provoqué par une inondation, on trouve les Cashinauas au Brésil, les Macusis en Guyane, les Caribs en Amérique centrale ainsi que les Onas et les Yahgans en Terre de Feu.

LE DÉLUGE EN SCANDINAVIE

Dans le mythe de la création, Odin, exaspéré par la brutalité d'Ymir, le tua et le jeta dans le Ginnungagap (« le gouffre béant »). Le déluge causé par son sang fut si grand qu'il tua tous les géants, à part le petit-fils de Ymir (Bergelmir, fils de Thrudgelmir) et sa femme. Ces derniers repeuplèrent le monde.

LE DÉLUGE EN AFRIQUE

Voici quelques exemples de mythe africain originaux c'est-à-dire sans influence tardive européenne due à l'évangélisation.

Dans un mythe Pygmée, un caméléon entendant un bruit étrange dans un arbre, en coupa le tronc ; l'eau en jaillit est recouvrit toute la terre et le premier couple humain en émergea.

Pour les Yoruba, le dieu Ifa, lassé de vivre sur terre, se retira au firmament, mais sans son aide, les humains ne savaient plus comment interpréter les désirs des dieux, et un jour, dans un accès de rage, l'un d'eux Olokum, provoqua un grand déluge détruisant presque tout le monde. Seuls ceux que le dieu Obztala retira du ciel par le moyen d'une longue corde furent sauver.

Un jour, selon les Vili de Loango, le soleil rencontra la lune et lui lança de la boue, elle en fut tachée et un grand déluge se produisit. Les hommes mirent leurs bâtons derrière eux et furent changés en singe. Il s'ensuit que l'humanité actuelle est une création récente.

Chez les Kwaya (lac victoria), un homme et une femme possédaient un pot d'eau qui ne vidait jamais. Ils avaient prévenu leur belle-fille de ne jamais y toucher, mais elle ne put s'empêcher de la faire. Il se brisa, et le déluge qui en résulta noya tout.

LE DÉLUGE EN ÉGYPTÉ

Il n'existe pas en Égypte de légende du déluge passé mais d'un déluge futur...
Au chapitre 175 du livre des Morts le dieu Atoum s'adressant à Osiris y fait allusion.
« Mais, moi je détruirai tout ce que j'ai créé ; ce pays redeviendra à l'état de Noum (océan Primordial), à l'état de flot, comme son premier état. »

Il existe même une autre légende si on considère le but du déluge, à savoir détruire l'humanité parce qu'elle a démérité aux yeux d'un dieu. Dans les chroniques de Ré découverte dans la tombe de Sethi 1^{er}, on apprend qu'au début des temps, pour l'Égyptien, les hommes de toutes nations parlaient la même langue et vivaient dans des conditions exceptionnelles de bonheur, d'harmonie, sous l'autorité de Rê, le père des dieux. Lorsque le Maître devint vieux, les hommes en profitèrent pour se révolter contre lui. Rê décida de détruire ses ennemis. Le dieu pardonna et fini par cesser le massacre. Pour éviter une nouvelle révolte, Thot, dieu de la sagesse, et « Maître de la parole » donna un langage différent aux survivants. Les Égyptiens qui ne s'étaient pas révoltés contre leur Dieu devinrent le « peuple élu » chargé de la restauration de l'autorité de Ré sur l'ensemble du monde.

LE DÉLUGE CHEZ LES FRANCS-MAÇONS

La franc-maçonnerie a construit son corpus en s'appuyant pour une large part sur des bases bibliques tout en gardant l'esprit des cultes à mystères initiatiques ¹⁶ (cf mes travaux sur Mithra). Deux autres facteurs très importants ont permis la cristallisation de la franc-maçonnerie moderne :

- La nécessité de s'affranchir du conflit entre les protestants et les catholiques
- La nécessité de permettre une foi divine qui n'entrave pas l'éclosion de la révolution technologique (la Royal Society est consubstantielle à la création de la franc-maçonnerie moderne)

Le Manuscrit de Graham

Je pense que c'est pour ces deux facteurs que le déluge bien présent dans le manuscrit de Graham (1726 ou 1672)¹⁷ s'est vu substitué par le mythe d'Hiram. Ce manuscrit compile trois légendes ¹⁸ ; le relèvement du corps de Noé par ses trois fils ; la légende de Betsaléel et la légende d'Hiram le bronze. Ces trois légendes ont été absorbées par les rituels modernes.

¹⁶ Vidéo You tube Mithraïsme, le culte des mystères - Thierry Rodmacq & Arcana
<https://www.youtube.com/watch?v=Op6FuecNwk4>

¹⁷ Traduction du manuscrit <https://www.dropbox.com/s/5ggtp1s1ocxjxn8/MANUSCRIT%20GRAHAM.pdf?dl=0>

¹⁸ Voir l'article de Roger Drachez <http://pierresvivantes.hautetfort.com/apps/search/?s=graham>

Manuscrit de Graham 1672	Rituels modernes
Sem, Cham et Japhet les trois fils de Noé...	Trois mauvais compagnons
Cherchent le puissant secret de Noé	Tente de soutirer le mot de passe de Maître à Hiram
Noé est mort	Hiram est assassiné
Ils tentent de relever le corps pied contre pied, genou contre genou, poitrine contre poitrine, joue contre joue et main dans le dos.	Relèvement du corps selon les cinq points de ma maîtrise (ou du compagnon selon les versions).
Ils ne trouvèrent pas le secret	Mots substitués
Naissance d'un homme très sage Betsaléel	Recherche de la sagesse
Secrets de la franc-maçonnerie gardés par une triple voix	Recherche de la parole perdue
Mort de Betsaléel et secrets perdus	Notion de parole perdue
Construction du temple de Salomon	Construction du temple de Salomon
Aide d'Hiram de Tyr, fils d'une veuve de la tribu de Nephtali	Aide d'Hiram de Tyr, fils d'une veuve de la tribu de Nephtali
Querelles entre les manœuvres et les maçons au sujet des salaires	Compagnons réclamant leur augmentation de salaire.
Signes spécifiques par corps de métiers	Signes, paroles et attouchements propres à chaque grade.
<i>« Quand tout fut terminé, les secrets de la Franc-Maçonnerie furent mis en bon ordre, comme ils le sont maintenant et le seront jusqu'à la fin du monde, pour ceux qui les comprennent »</i>	Retrouver la parole perdue (rituel Rose Croix)
Référence à la Sainte trinité, au Christ et aux 12 apôtres	Référence au Christ dans le rituel Rose Croix
<i>« Les cinq points tirent leur force de cinq origines, une divine et quatre temporelles, qui sont les suivantes : premièrement le Christ, la tête et la pierre d'angle, deuxièmement Pierre appelé Céphas, troisièmement Moïse qui grava les commandements, quatrièmement Betsaléel le meilleur des maçons, cinquièmement Hiram rempli de sagesse et d'intelligence. »</i>	Explications non présentes dans les rituels modernes qui se contentent de parler des <i>« cinq points parfois de la maîtrise »</i>

Le comparatif entre le manuscrit de Graham et les rituels modernes montre bien que les références religieuses ont été édulcorées pour ne réapparaître qu'au grade terminal (rite français) de Rose Croix.

Les autres références anciennes ¹⁹

Les premières "Constitutions" manuscrites ou "Anciens Devoirs", le manuscrit de REGIUS de 1390 environ est la première allusion à Noé et au déluge :

« ... l'effroi restant après la fin du Grand Déluge ... » ou « ... Bien après que, chose effroyable, Le Déluge de Noé eut déferlé ... ».

Vingt ans plus tard, le manuscrit COOKE, reprend et développe l'épisode. Noé y est cité six fois et soixante-cinq lignes sont consacrées, non pas seulement à Noé et à l'Arche, mais aussi aux causes et circonstances du Déluge et aux colonnes portant les sciences :

« ... dieu voulait se venger du péché par le feu ou par l'eau et ils s'efforcèrent de sauver les sciences qu'ils avaient inventées ... de faire II piliers [...] de marbre et de lacerus ... » et « ... gravèrent sur les pierres toutes les VII sciences sachant qu'allait venir un châtiment... »

Ainsi, dès le milieu du XIV^e siècle, l'histoire de Noé apparaît associée à la Maçonnerie. La première édition des Constitutions d'Anderson nous apprend en 1723 :

« ... qu'enfin Noé, neuvième descendant de Seth, reçût commandement de Dieu de bâtir une Grande Arche ; bien faite en bois, elle fut fabriquée selon les principes de la Géométrie et les règles de la Maçonnerie », et plus loin « NOÉ et ses trois fils JAPHET, SEM et CHAM, tous Maçons authentiques, continuèrent après le déluge les arts et traditions antédiluviens et les diffusèrent largement à leur postérité croissante. »

En 1738, la deuxième édition des Constitutions d'Anderson est plus précise dans sa partie légendaire :

«... quand la Destruction du Monde fut proche, Dieu commanda à NOÉ de construire la Grande ARCHE ou Château flottant [...]. Cet édifice quoique de bois uniquement, fut fabriqué selon les règles de la Géométrie »
[...] à son bord montèrent Noé, ses fils [...] et après avoir pris le Chargement d'Animaux selon l'Ordre divin, ils furent sauvés dans l'Arche, quand tous les autres périrent dans le Déluge ... »

Et elle parle plus loin des « Noachides [Noachida;] ou Fils de Noé— le premier nom des Maçons selon les antiques traditions ».

et quelques pages plus loin, dans le premier des "Anciens Devoirs", il est dit :

«... un MAÇON est tenu par son Engagement d'obéir à la Loi morale, en vrai Noachide ou fils de Noé », et plus loin, référence est faite aux «... trois Grands Articles de NOÉ ...».

Cependant en franc-maçonnerie, la tradition à la vie dure, les rites nautoniers ont survécu, caché dans quelques hauts grades ou dans des loges maritimes.

¹⁹ Passage repris sur <http://hautsgrades.over-blog.com/article-488971.html>

La franc-maçonnerie Noachique aujourd'hui.

Il existe des ordres maçonniques qui reprennent très précisément l'allégorie du déluge.

Jean Leguay présente dans son ouvrage « les rituels inconnus » une cérémonie du Maître de l'arche de Noé, magnifiquement illustrée par des enluminures dont il a le secret.

Je ne résiste pas à partager quelques lignes du rituel :

Instruction au grade de Maître de l'Arche de Noé

Q. Êtes-vous Maître Maçon ?

R. J'en reçois la paie.

Q Comment voyagent les maçons ?

R dans l'arche de Noé.

Q. Que représente l'arche ?

R. le cœur humain agité par les passions, comme l'arche l'était par les vertus sur les eaux du déluge.

Q. Quel était le pilote de l'arche ?

R Noé, Grand Maître des Francs-maçons de son temps.

Q. Quel est le pilote de votre âme ?

R. La raison

Q. Quelle est sa bannière ?

R La Maçonnerie.

Q Quelle est sa cargaison ?

R. De bonnes œuvres.

Q. Quel est le port auquel elle surgit ?

R. A celui où se terminent toutes les misères humaines.

Dernières lignes du rituel

Noé n'était plus tout à fait un homme, il était comme un Dieu. Il est écrit « La Loi a appelé Dieux, ceux à qui la parole de Dieu est parvenue. » Le sage qui bâtit des œuvres de vertu, Dieu y collabore en les accroissant et embellissant afin de les magnifier.

« Cherchez et vous trouverez. » Ceux qui ne cherchent pas de la bonne façon ne trouve pas. Noé a bien cherché, et Dieu lui a fait un don.

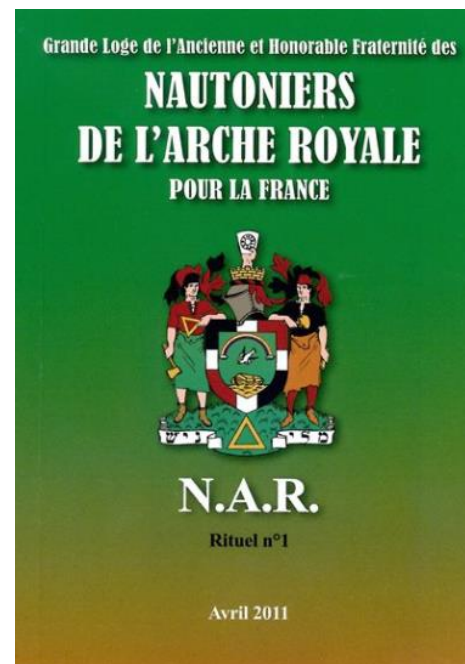
Celui qui accapare n'imité pas Dieu. Le Seigneur n'enlève rien à personne. Au contraire, c'est Lui qui procure tous les biens. L'homme qui donne imite Dieu ? Il est dit « Fait aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent à toi-même. »

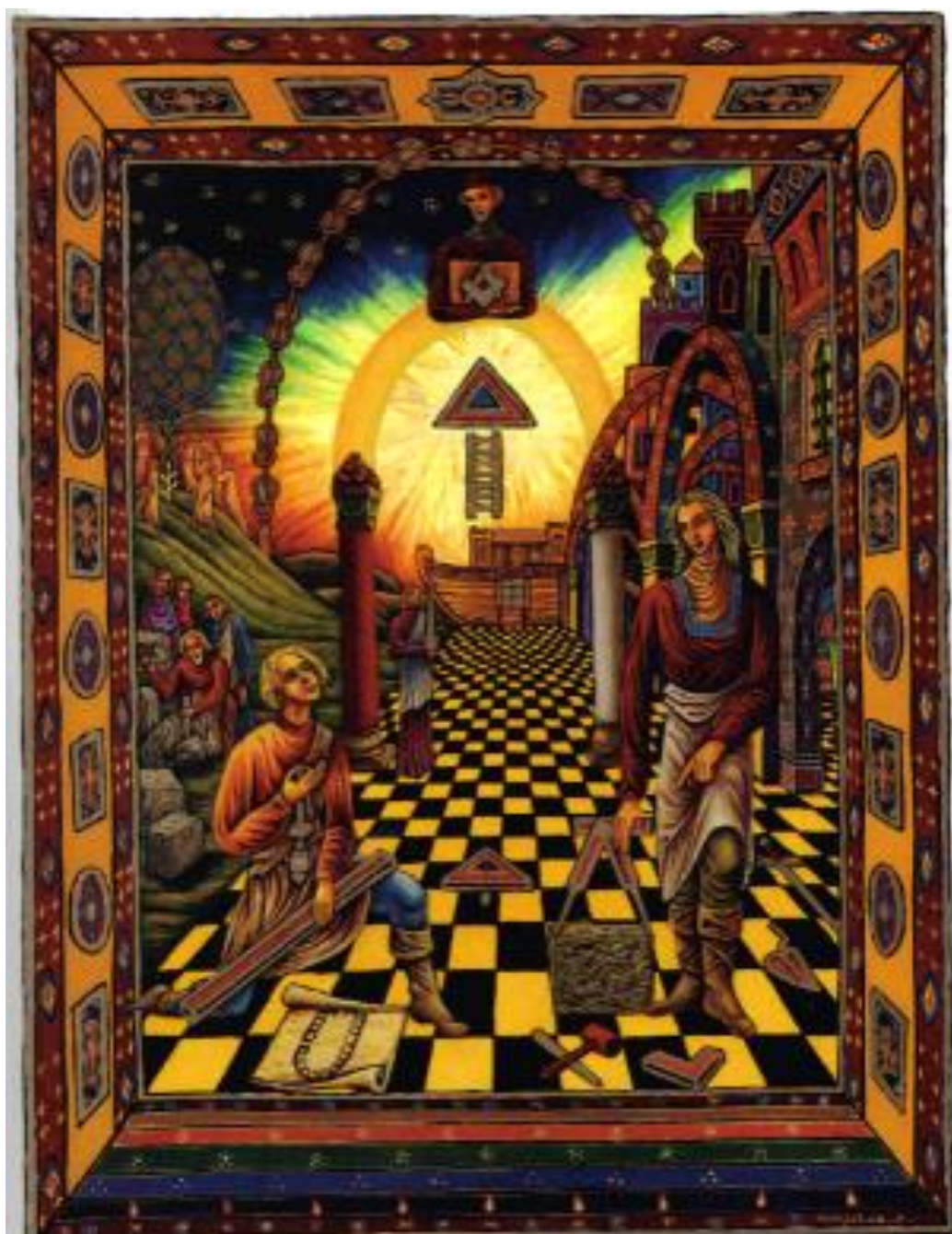
L'Arche de Noé est la préfiguration de la croix du Christ.

Au milieu des eaux déchainées, puissions-nous guider notre arche ici-bas, et ainsi, lorsque nous serons rappelés à Vous, nous pourrons trouver refuge dans Vos Demeures pour l'Éternité.



Décor de Nautoniers : Mariniers de l'Arche Royale. Tablier de commandeur Noé





Les bâtisseurs de l'arche de Noé



Conclusion

Ce voyage autour de l'arche ronde, m'a amené plus loin que je ne le pensais. Le caractère universel de ce mythe s'est avéré bien plus prégnant que je l'avais imaginé. Les pistes restent nombreuses et controversées pour tenter d'expliquer ce mythe.

L'approche des mythes avec les outils phylogénétiques apporte un éclairage nouveau et me semble à ce jour la plus pertinente pour expliquer le caractère universel de ce mythe.

De mon point de vue, la conquête du monde par nos ancêtres, jalonnées de catastrophes naturelles, n'ont fait que raviver une mémoire ancestrale. La mémoire des premiers temps où un petit groupe d'homme africain apeuré par les frasques de la nature a élaboré une stratégie de survie face à ce traumatisme.

J'aime à penser qu'une sorte de névrose originelle a durablement changé notre vision du monde et nous a transformé en des êtres éternellement insatisfaits ayant toujours peur de l'avenir et de la mort.

Dans son ouvrage « *Sapiens Une brève histoire de l'humanité* » – Yuval Noah Harari développe l'idée que la croyance religieuse a permis aux hommes de pouvoir travailler collectivement pour une cause les dépassant et ainsi s'assurer la supériorité sur le monde et notamment sur l'homme de Neandertal qui pourtant possédait un cerveau plus développé et davantage de force physique.

De mon point de vue, la croyance religieuse n'est qu'une conséquence du traumatisme originel, elle permet de nous rassurer.

Au cours de ses pérégrinations, l'homme s'est retrouvé face à de nouvelles catastrophes ravivant ce traumatisme originel, véritable archétype Jungien.

Aujourd'hui, nous pensons toujours que la fin du monde est proche, et nous sommes toujours aussi fascinés pour les catastrophes naturelles à condition de ne pas faire partie des victimes.

Et la spiritualité dans tout ça ? Nous avons émis l'hypothèse que la franc-maçonnerie s'est séparé du mythe du Déluge, car trop attaché aux religions mais, nous avons essayé de montrer qu'elle en a gardé l'essence à travers ses rituels pratiqués aujourd'hui.

Et si l'Univers n'était pas le fruit du hasard ? Et si la terre notre mère nourricière nous avait engendrés pour un but précis ? Personne ne le sait.

La science repousse très loin les limites de la croyance divine mais, les questions sans réponse restent les mêmes.

J'ai dit